



Rapport annuel Suivi d'observations des bécassines

Saison 2018-2019



PREAMBULE

Ce n'est pas sans fierté ni sans un peu d'appréhension que je livre à vos yeux d'experts ces quelques dizaines de pages, fruit du travail de plusieurs saisons de collecte d'informations sur la présence et les mouvements des bécassines en France.

Ce suivi d'observations ne vient en aucun cas se substituer à la synthèse des lectures d'ailes mais vient au contraire la compléter.

Il apporte en plus du travail scientifique, mené par le CICB et l'ONCFS, le « ressenti terrain » de l'ensemble des sauvaginaires qui arpentent les territoires. Ce ressenti peut permettre de relativiser telle ou telle interprétation statistique, en fonction des réalités terrain, comme la présence ou l'absence d'eau, la direction des vents, la clémence des températures, bref l'ensemble des facteurs qui influent sur les mouvements migratoires.

Ce travail se base sur un grand nombre d'observations (plus de 770 pour la dernière saison) et sur un historique de 5 ans.

Plus que la valeur absolue des chiffres c'est leur évolution dans le temps et dans l'espace qui va nous intéresser pour tirer des enseignements.

En plus de cet aspect technique, que je trouve passionnant, je suis très attaché au lien que ce suivi d'observations permet de créer au sein du CICB.

Pour compléter les articles dans le bulletin, les emails réguliers que je vous envoie, et la synthèse présentée lors du congrès, nous avons maintenant ce bilan annuel qui rend encore plus tangible vos remontées d'informations.

J'espère que ce travail, encouragera les vocations et vous donnera envie de continuer à me remonter vos observations, car sans vous, rien de tout cela ne serait possible.

J'en profite pour remercier les 125 contributeurs qui avec différentes fréquences m'alimentent de leurs observations depuis 5 ans pour donner corps à mes chroniques, et au vu de la taille de notre club, cela montre bien la vigueur de la passion qui nous anime.

Même si j'ai beaucoup plus de place que dans mes articles ou mes mails, je vais quand même devoir faire un travail de synthèse.

Dans cette synthèse, nous parlerons donc de bécassines, d'eau, de migration et de chien, de vent d'est, de Camargue et de Finistère, de zones humides, même si elles sont parfois sèches, de froid qui se laisse attendre.

Mais c'est avant tout une histoire de passion pour un oiseau magnifique qui mérite amplement le temps et l'énergie que nous lui consacrons.

J'espère que ces pages vous intéresseront, qu'elles vous donneront envie de devenir à votre tour contributeur au suivi des observations.

Que ceux qui me remontent régulièrement leurs observations y voient également un remerciement pour leur participation.

Je vous souhaite à tous une bonne lecture

INTRODUCTION

Il y a 5 ans, j'ai proposé à notre président, Patrice Février, de m'impliquer dans la vie du CICB. Il en fut ravi et me proposa de reprendre en main le suivi d'observations qui tombait dans l'oubli, mais il fut également un peu dubitatif sur ma capacité à le relancer.

Le mot de passe qu'il avait choisi pour l'adresse mail à l'époque était foucher40, car 40 lui paraissait être le maximum de contributions que je pouvais recevoir.

Il n'avait pas tort, pour la première année en tout cas, car je n'ai alors réussi qu'à convaincre 27 personnes de partager leurs observations.

C'était en 2014 et depuis les choses ont bien changé.

Ce qui a changé ?

- **Le mode de collecte de l'information** qui se fait maintenant via une page google form accessible depuis votre smartphone ou un ordinateur où que vous soyez, il vous suffit de 5 minutes pour renseigner vos observations
- **La finesse de l'information collectée** : la météo, l'état hydrique du territoire, la comparaison des concentrations vs la moyenne, le ressenti global...
- **Le partage de l'information** : un article dans chaque numéro du bulletin, une présentation lors de l'assemblée générale, et une dizaine de mail tout au long de la saison pour entretenir ce lien
- **L'implication de chacun d'entre vous** dans ce suivi grâce à vos remontées ou à vos messages de soutien et d'encouragement.

Beaucoup de changements très positifs qui permettent cette année de donner une nouvelle ampleur à ce suivi, et j'en profite pour remercier notre président qui a eu l'idée de ce nouveau format de communication et qui a toujours soutenu le principe de ce suivi d'observations.

Je vais d'ailleurs lui suggérer de changer le mot de passe et de le remplacer par Foucher 150.

Bilan de la saison 2018-2019 du suivi d'observations

Cette saison qui s'achève nous aura réservé son lot de surprises, comme chaque année.

- **Un manque d'eau criant durant de longues semaines, qui a pénalisé lourdement le début de saison notamment dans l'Ouest et l'Intérieur.**
- **Une douceur exceptionnelle jusque tard en saison sans aucun véritable coup de froid.**
- **Des sourdes qui se sont fait désirer.**

Mais malgré tout, la saison fut bonne, voire très bonne selon les régions et les territoires et même si le niveau d'oiseaux n'est pas au niveau de 2016-2017, les mauvais souvenirs de la saison dernière sont loin ... pour une grande majorité d'entre nous.

I. LES OBSERVATEURS

En 2018-2019 vous êtes 86 observateurs pour un total de 775 contributions.

	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019
# contributeurs	27	68	64	69	86
# observations	315	638	512	626	775

En moyenne **chaque observateur participe 9 fois**, mais ce chiffre cache de grandes disparités.

- Cela va de 73 remontées pour le plus prolifique à 1 remontée pour 26 d'entre vous.

Chaque contribution est importante : elle reflète la réalité d'un territoire à un instant donné, et donne ainsi la vision la plus exhaustive de ce qui se passe au cours de la saison, et même une absence de bécassine est une observation importante qui mérite d'être remontée.

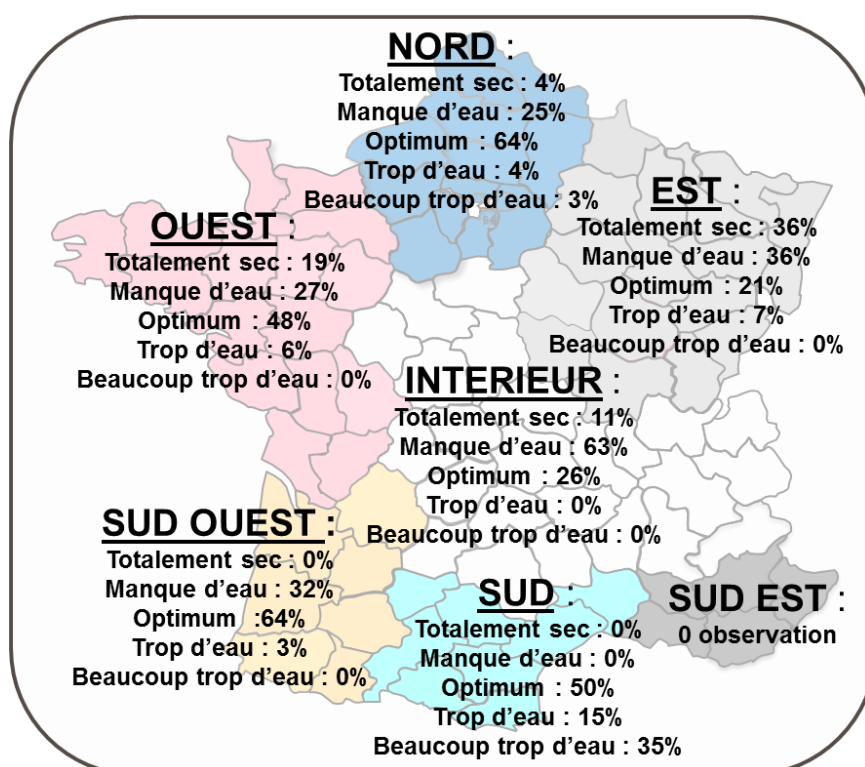
En 5 ans j'ai ainsi pu collecter **2 866 observations, de 125 personnes, provenant de 34 départements différents.**

1.) La répartition géographique

S'il est possible de chasser la bécassine partout en France, tous les départements et toutes les régions ne sont pas représentés dans ce suivi.

- Il n'y a notamment **aucune remontée en provenance du Sud Est.**
- A l'inverse, 2 régions se détachent particulièrement **Le Nord et l'Ouest**
- **Le Sud-Ouest et l'Intérieur suivent loin derrière** avec 8 et 7% des remontées.

Voici la carte de France que j'utilise pour agréger vos observations. C'est un choix arbitraire qui s'appuie sur la séparation supposée entre les flux de migration « littoral » et « intérieur ».



Répartition des observations et des observateurs par département en 2018-2019

N° de Départ	nbre observateurs	nbre remontées	moyenne par observateur	Région
1	1	1	1	Intérieur
2	1	2	2	Nord
14	6	54	9	Ouest
15	1	3	3	Intérieur
17	1	5	5	Ouest
25	2	8	4	Est
27	3	15	5	Nord
29	1	42	42	Ouest
30	1	40	40	Sud
33	5	59	12	Sud Ouest
35	1	2	2	Ouest
41	1	1	1	Intérieur
42	2	18	9	Intérieur

N° de Départ	nbre observateurs	nbre remontées	moyenne par observateur	Région
44	4	44	11	Ouest
48	5	20	4	Intérieur
50	2	26	13	Ouest
52	1	3	3	Est
56	3	33	11	Ouest
59	1	6	6	Nord
62	10	88	9	Nord
69	1	1	1	Intérieur
71	1	1	1	Est
76	6	69	12	Nord
80	17	126	7	Nord
85	4	92	23	Ouest
87	1	14	14	Intérieur
88	1	1	1	Est

27 départements sont représentés cette année.

- Le département de la **Somme (80)** est le **plus proluxe** en nombre d'observateurs avec 17 contributeurs, C'est également avec **126 observations** le **premier** en nombre de contributions.
- **Le Pas de Calais (62)** arrive en seconde position avec 10 participants, mais est dépassé par **la Vendée** en nombre d'observations 92 contre 88, grâce à des observateurs vendéens très assidus.
- **Vous noterez également quelques gros contributeurs dans les Landes, le Finistère, la Manche ou la Haute-Vienne.**

2.) La répartition dans le temps

Sans surprise les remontées sont concentrées **sur les meilleurs mois de la saison**, avec respectivement 24% des remontées en **septembre** et 26% en **octobre**, soit 50% du total annuel, pour 62% des bécassines observés.

- **Août et novembre** sont plus ou moins au même niveau aux alentours de 15%.
- En novembre nous voyons l'arrivée des chasseurs bretons et de l'intérieur qui viennent gonfler les effectifs et remplacer ceux qui ont migré vers d'autres chasses.
- Décembre est un peu plus faible et **janvier**, qui était loin derrière, **progressé année après année** à cause notamment des conditions hydriques qui, sur certains territoires ne sont optimum que tard en saison.

3.) La continuité dans le temps

Un élément très important est la **fidélité des observateurs**, car elle permet de donner **encore plus de robustesse et de crédibilité à ce suivi**.

En effet, ces observations sont remontées par la même personne, ce qui assure une cohérence d'une année sur l'autre : l'interprétation du niveau d'eau ou du nombre de bécassines sera faite selon les mêmes critères.

- **Pour 49 observateurs, j'ai au moins 3 ans d'historique, pour 17 j'ai même 5 ans.**

II. LES TERRITOIRES

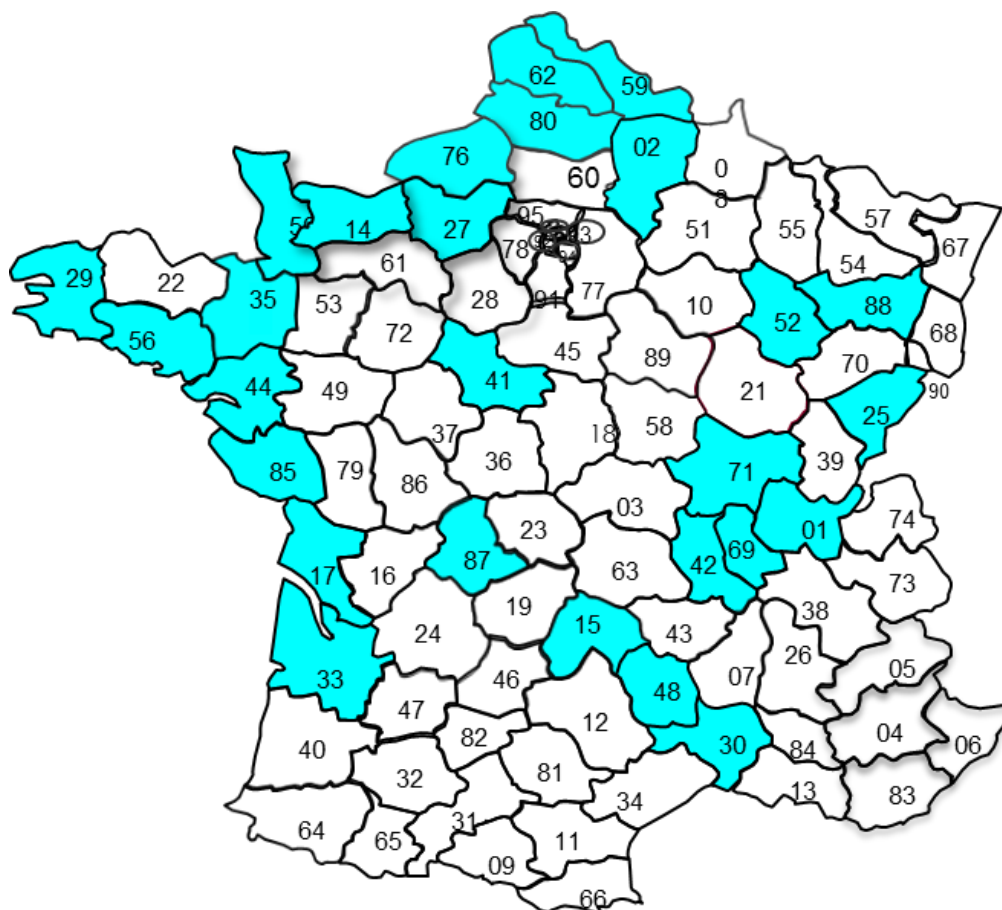
Au travers de vos remontées je ne connais pas la nature des territoires chassés, je ne connais que le code postal et la situation de l'eau.

Mais grâce à vos commentaires et à nos échanges je sais que vos remontées couvrent l'ensemble des terrains sur lesquels la bécassine peut être chassées.

- Cela va du DPM (Domaine Public Maritime), baie de Somme, baie de Canche, baie de Seine, embouchure de la Loire, aux plateaux de Lozère ou du Cantal, des vallées du Jura aux landes bretonnes, des lacs girondins aux marais picards, de la Camargue à la pointe du Finistère, **bref tous les types de biotopes sont représentés, tous les climats, tous les axes de migration.**
- **Tous les types d'aménagement sont également couverts** : du plus sophistiqué issu de la main de l'homme et fruit d'années de réflexion et d'expérience, au plus rustique uniquement modelé par les vents et les marées et parfois par les sabots des chevaux ou autres bêtes cornues.

Donc une exhaustivité qui assure la représentativité de ce suivi.

Départements avec au moins 1 remontée en 2018-2019



III. LA METEO

Au risque d'enfoncer une porte ouverte, pas d'eau pas de bécassine.

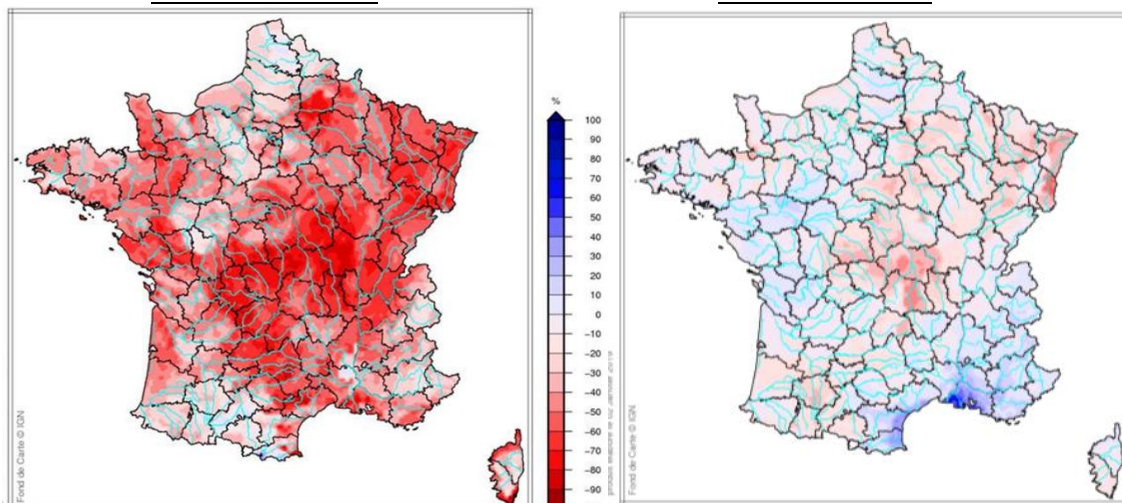
- La gestion des niveaux d'eau est donc primordiale pour attirer les oiselles, et quand on ne maîtrise pas l'eau nous sommes dépendants du bon vouloir de la nature.
- Cette année comme l'année dernière les précipitations se sont faites attendre et les sols se sont très vite asséchés rendant peu hospitaliers bon nombre de territoires.
- Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, ceux qui maîtrisaient l'eau ont ainsi pu attirer plus de bécassines sur leurs territoires et réaliser quelques belles observations.
- **La situation est revenue à la normale fin octobre**, mais cette sécheresse de début de saison, commence à devenir de plus en plus régulière et à prendre une ampleur inquiétante année après année sur certains territoires comme la Vendée ou les départements de l'Intérieur.

Pour remettre vos observations en perspective, voici le bilan officiel de Météo France.

1.) Bilan météo de l'Automne 2018 (source Météo France)

- *Durant l'automne 2018, les conditions anticycloniques ont été prédominantes, excepté sur le Sud-Est et la Corse qui ont été touchés par de fréquents épisodes méditerranéens.*
- *Le nord du pays, très peu arrosé, a connu un ensoleillement remarquable.*
- *Hormis deux pics de froid du 26 au 31 octobre et du 18 au 22 novembre, les températures sont le plus souvent restées supérieures aux valeurs saisonnières. En moyenne proches des normales sur les côtes de la Manche et de l'Atlantique ainsi qu'au pied des Pyrénées,*
- *La température moyenne de 14,3 °C sur la France et sur la saison a été supérieure à la normale de 1,2 °C. L'automne 2018 se classe ainsi au 4e rang des automnes les plus chauds, derrière 2006 (+2,4 °C), 2014 (+2,3 °C) et 2011 (+1,7°C).*
- *La pluviométrie, géographiquement très contrastée, a été déficitaire sur la majeure partie du pays, à l'exception des régions méridionales. Le déficit a dépassé 50 % sur l'Alsace, la Lorraine et la Franche-Comté, contribuant à la poursuite de l'assèchement des sols superficiels sur le quart nord-est de l'Hexagone.*
- *En moyenne, sur la France et sur la saison, le déficit pluviométrique a dépassé 25 %. L'ensoleillement, conforme à la saison sur les régions méditerranéennes, a été remarquable sur le reste du pays, excédentaire de plus de 30 % au nord de la Loire, voire de plus de 50 % près des frontières du Nord et du Nord-Est.*

Écart pondéré à la normale 1981/2010 de l'indice d'humidité des sols
Le 1^{er} oct. 2018 *le 1^{er} décembre*



- Sur la première carte d'octobre 2018, **l'état de sécheresse est parfaitement visible** et seuls le Nord et le Sud-Ouest semblent à peu près épargnés.
- Sur la seconde de décembre 2018, il est rassurant de voir que la situation est globalement revenue à la normale sur la majeure partie de la France, **grâce aux précipitations « utiles » des mois de novembre et décembre.**
- Mais il y a fort à parier que nous connaîtrons à nouveau ces épisodes de sécheresse dans un avenir proche.

2.) Votre ressenti global

Vos observations ne font que confirmer ce que décrit Météo France

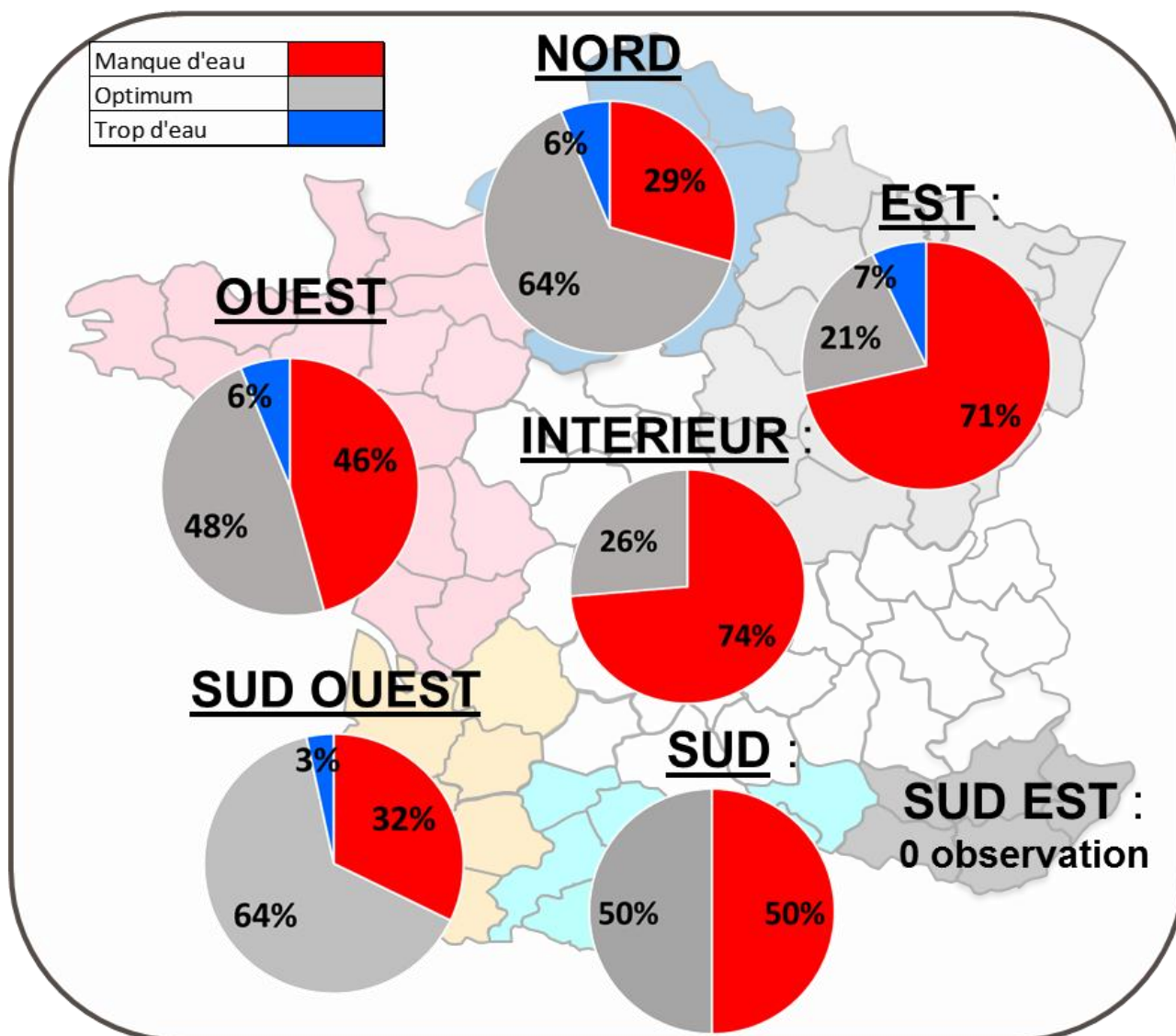
Niveau d'eau en % d'observations sur 4 ans

	Manque d'eau (dont très sec)	Optimum	Trop d'eau
2015-2016	42% (10%)	51%	8%
2016-2017	46% (13%)	47%	7%
2017-2018	36% (12%)	50%	14%
2018-2019	38% (10%)	53%	8%

53% est un résultat légèrement meilleur que les années précédentes, mais sans être significativement différent. Si le chiffre national est « correct », il cache de grosses disparités régionales et temporelles.

3.) Niveau d'eau par région

Niveau d'eau en % d'observations par région 2018-2019



L'Est, l'Intérieur et l'Ouest sont les régions qui ont le plus souffert :

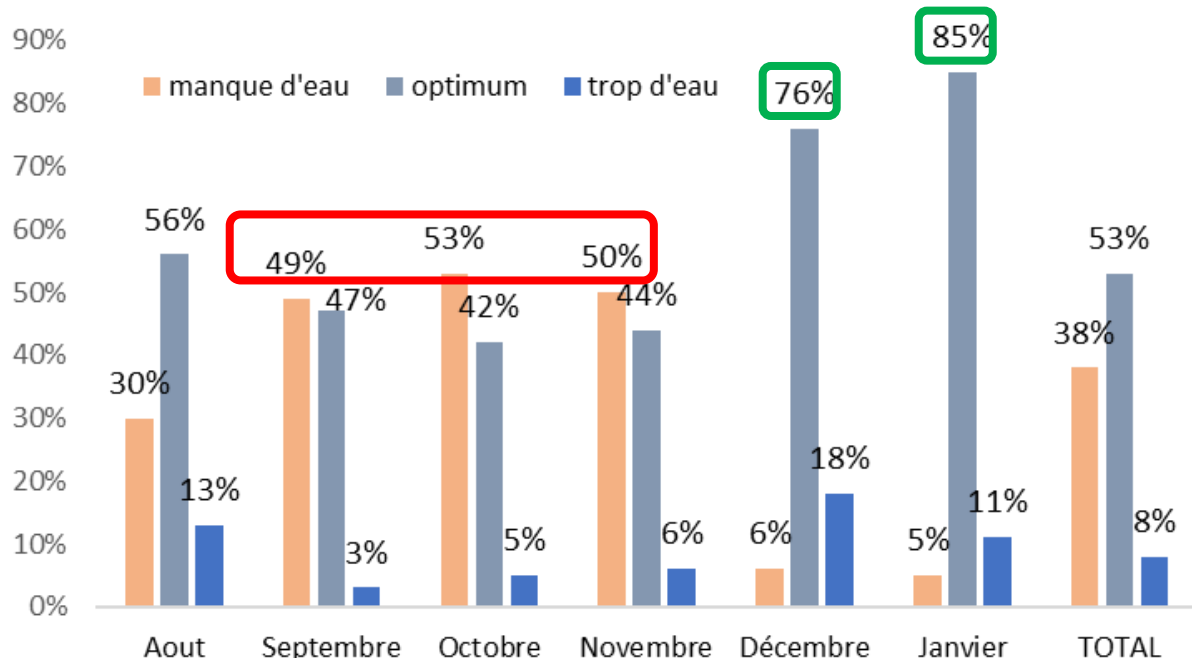
- **71% des observations en manque d'eau dans l'Est dont 36% en totalement sec.**
- **74% en manque d'eau pour l'Intérieur dont 11% en totalement sec.**
- **48% en manque d'eau dans l'Ouest dont 19% en totalement sec !!**

Le **Nord** s'en sort plutôt bien avec « seulement » 29% de problèmes d'eau, mais c'est le chiffre le plus élevé depuis 4 ans !!

Le **Sud** a connu également quelques difficultés tout au long de la saison.

4.) Niveau d'eau par mois

Niveau d'eau par mois en pourcentage des observations saison 2018-2019



Une sécheresse **particulièrement marquée en Septembre, Octobre et Novembre** avec plus de la moitié des observations faisant état d'un niveau d'eau insuffisant. Et respectivement, 11%, 17% et 14% d'observations totalement sec, **ce qui représente les pires scores jamais enregistrés.**

La situation est redevenue **correcte voire très bonne en décembre et janvier**, mais malheureusement trop tard pour de nombreux chasseurs qui ont raté le gros de la saison.

% d'observations « manque d'eau » et « totalement sec » par mois sur 4 ans

	Aout	Septembre	Octobre	Novembre	Decembre	Janvier
2015-2016	33%	42%	43%	56%	59%	6%
2016-2017	35%	43%	49%	47%	51%	58%
2017-2018	47%	37%	40%	47%	32%	0%
2018-2019	30%	49%	53%	50%	6%	5%

- S'il on prend un peu de recul, **il est assez fréquent d'avoir 40% et plus d'observations en manque d'eau sur les mois d'automne**, mais les chiffres, cette année, sont particulièrement forts.
- C'est notamment la première fois que nous avons 3 mois d'affilé au-dessus des 50%.
- La particularité de cette année est d'avoir eu des régions très fortement et très longuement impactées, ce qui pèse également sur le ressenti global.
- A noter également **décembre, au meilleur niveau depuis 4 ans.**

IV. LES BECASSINES

Voici enfin le moment où nous allons parler des bécassines...

Je vais dissocier dans mon analyse les bécassines des marais et les bécassines sourdes qui ont des cycles de migration distincts.

Pour simplifier la lecture, l'utilisation du terme bécassine, fait référence aux bécassines des marais.



1.) Votre ressenti

Le premier indicateur particulièrement important de ce suivi d'observation est votre ressenti par rapport à la présence des bécassines.

- En effet si je me contentais d'avoir le nombre d'oiseaux observés, je serais bien en peine d'en tirer des conclusions, car voir 10 oiseaux sur un territoire peut être exceptionnel ou particulièrement faible.
- Je ne connais ni la surface des territoires que vous fréquentez ni leur attractivité, ce sont donc vos éléments de perception, par rapport à votre connaissance des territoires qui vont être primordiaux.

En synthèse, nous pouvons dire que ce fut une bonne saison, bien meilleure que la saison passée.

Il y a bien sûr des disparités, certains d'entre vous sont loin de se réjouir, mais après 2017-2018 qui fut décevante pour tout le monde il est agréable de voir des oiseaux en quantités.

Par rapport à ce que vous avez l'habitude de voir à la même période, diriez-vous que la présence de bécassines des marais est :

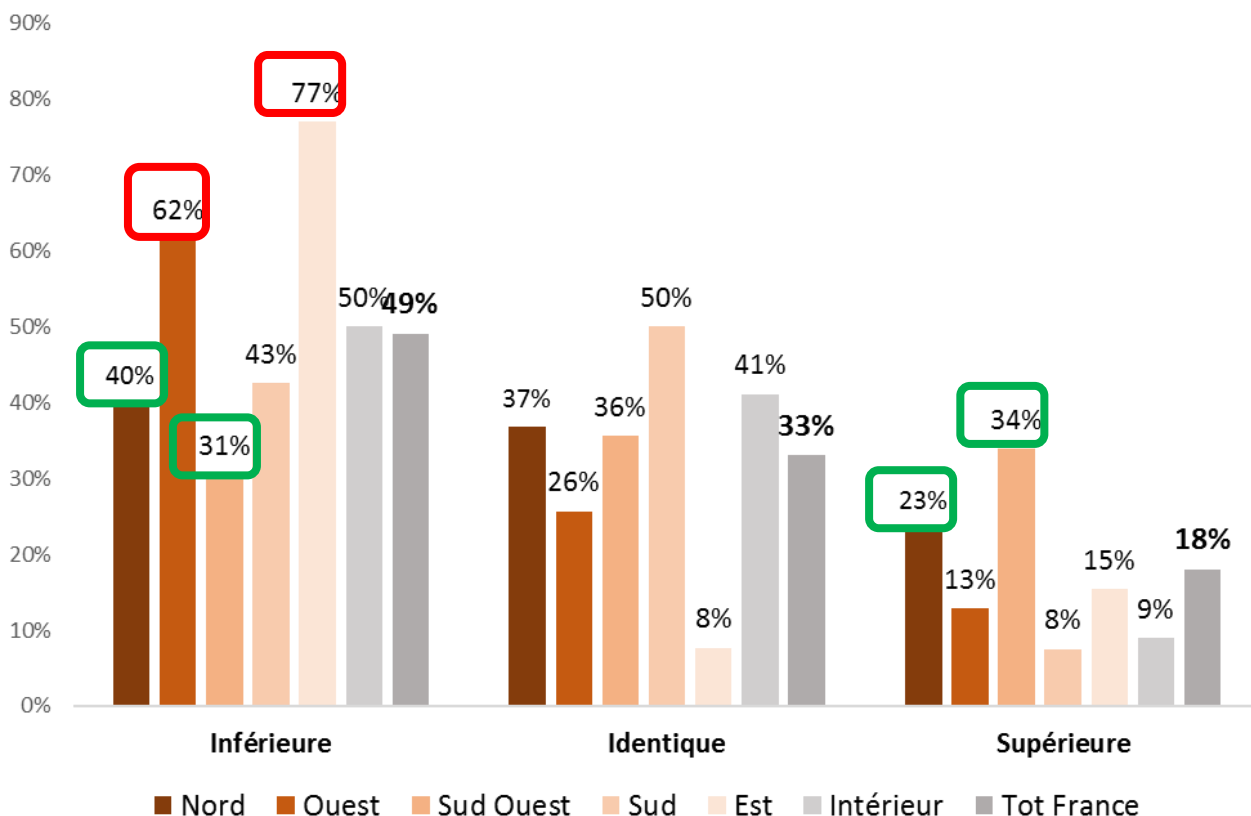
	2016-2017		2017-2018		2018-2019	
bien inf	14%	39%	28%	70%	19%	49%
inférieure	25%		42%		30%	
identique		35%		22%		33%
supérieure	22%	26%	6%	7%	15%	18%
bien sup	4%		1%		3%	

Sur le ressenti, c'est quasi du 50/50.

- Cela peut paraître mauvais, mais c'est une **amélioration nette et significative** par rapport à l'année dernière, où pour 70% des observations la présence des bécassines était jugée inférieure à la normale.
- Par rapport à 2016-2017, l'écart se fait sur les observations supérieures à la moyenne, donc **moins de grosses concentrations, mais plus de bécassines tout au long de la saison.**

a.) Ressenti par région

Ressenti sur la présence de bécassines, par région sur la saison 2018-2019 :



Le Sud-Ouest avec seulement 31% d'observations inférieures à la normales (donc 69% identiques ou supérieures) et le Nord avec 40% inférieures (60% identiques ou sup) sont les 2 régions avec le meilleur ressenti.

A l'inverse l'Intérieur avec 50% mais surtout l'Ouest avec 62% et l'Est avec 77% sont les régions où la saison fut la plus décevante, principalement car ce sont les régions les plus impactées par la sécheresse.

Ressenti inférieur et bien inférieur par région sur la saison 2018-2019 :

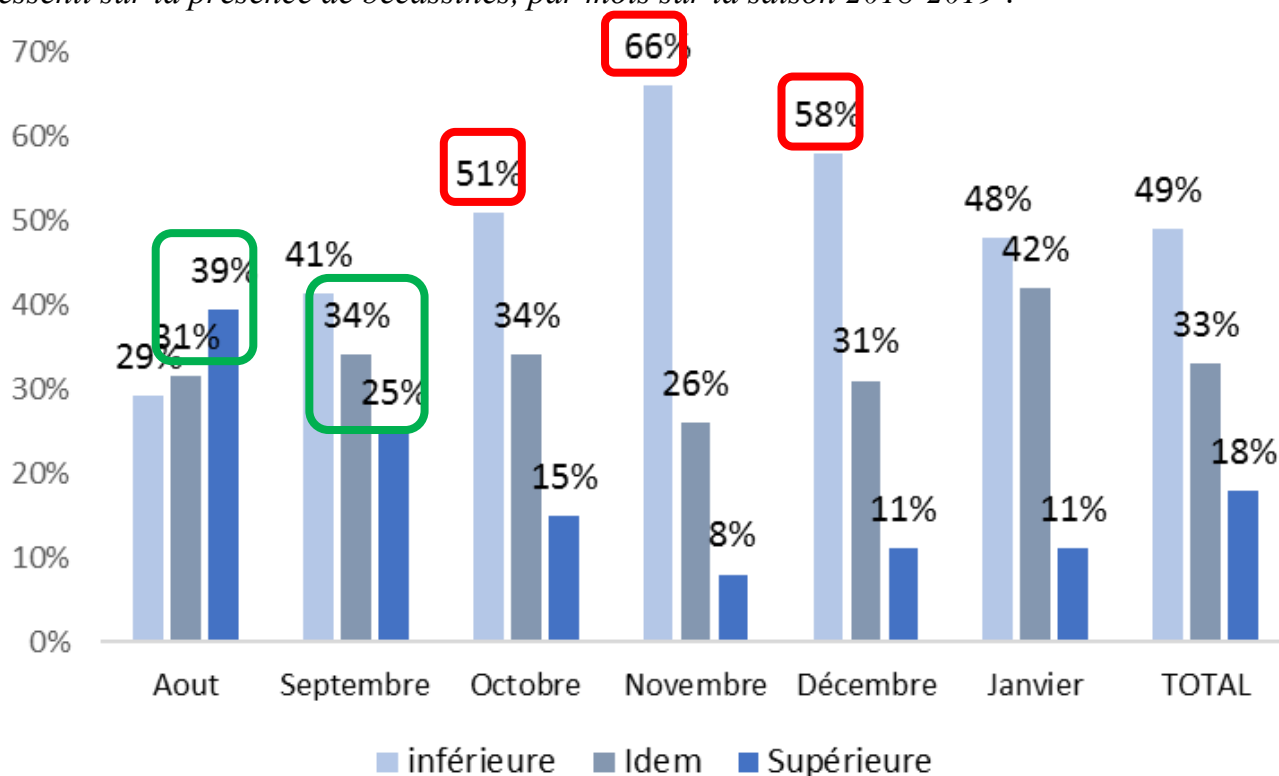
	Nord	Ouest	Sud Ouest	Sud	Est	Intérieur	TOTAL
Bien inférieur	10%	31%	4%	15%	69%	13%	19%
Inférieur	30%	31%	27%	28%	8%	37%	30%
Total inférieur	40%	62%	31%	43%	77%	50%	49%

Et quand la saison fut mauvaise elle fut vraiment mauvaise avec 31% de bien inférieur dans l'Ouest et 69% dans l'Est, ces 2 régions ont subi de plein fouet les effets de la sécheresse, avec pour certains territoires 100% de remontées de l'année très inférieur à la normale...

Ce ressenti sur la présence des bécassines diffère selon les régions, et évolue dans le temps.

b.) Ressenti par mois

Ressenti sur la présence de bécassines, par mois sur la saison 2018-2019 :



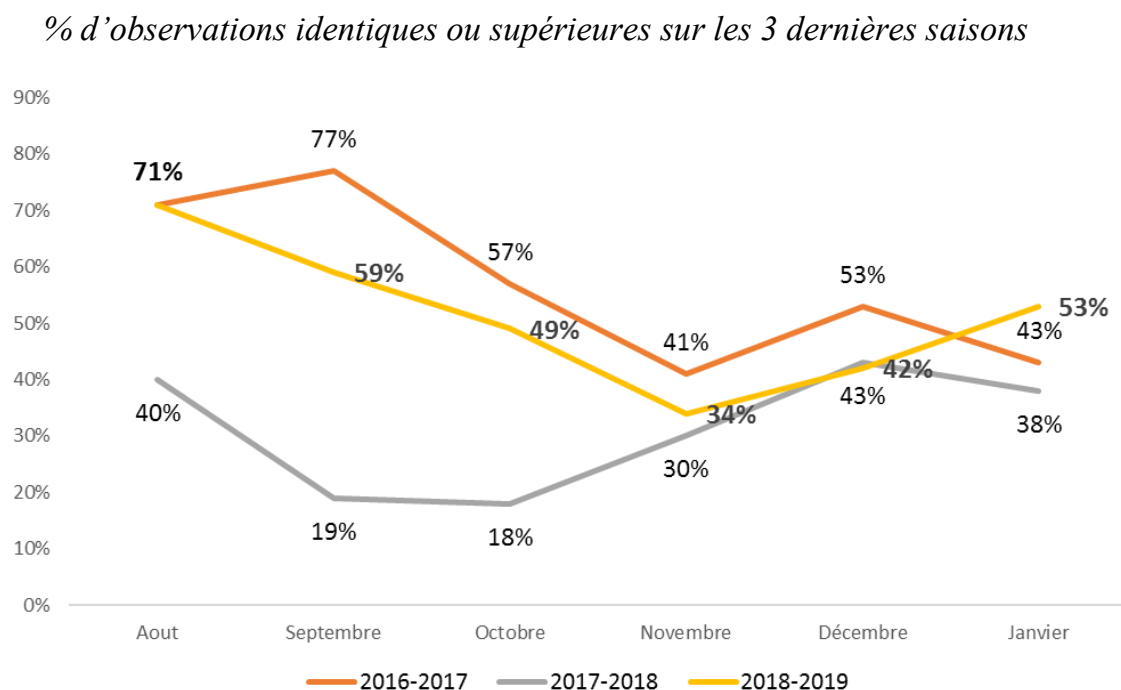
- Un très bon début de saison (70% au mois d'août d'observations identiques ou supérieures).
- Mais une **dégradation qui commence dès le mois de septembre** avec l'apparition des premiers cas de sécheresse sévère.
- **Octobre, Novembre et Décembre, ont été fortement pénalisés** par le manque d'eau.
 - Et avec 2/3 d'observations inférieures à la moyenne Novembre est le plus mauvais mois de l'année.

- **La situation s'améliore sur les derniers mois**, avec le retour progressif à la normale des niveaux d'eau.
 - Cela démontre bien que les bécassines étaient présentes, encore fallait-il être en mesure de leur proposer un territoire accueillant.
- **La saison se termine sur une note positive** avec janvier qui repasse au-dessus des 50% d'observations identiques ou supérieures.

Donc vous le voyez un chiffre national ne peut refléter correctement la réalité de chaque territoire.

Avec des écarts qui peuvent aller du simple au double d'une région à l'autre ou d'un mois à l'autre, il est important de regarder chaque région et chaque mois en détail.

Mais il est important également d'avoir une vision globale pour ne pas s'arrêter à quelques spécificités régionales qui masqueraient le tableau dans son ensemble.



Si l'on se compare aux 3 saisons précédentes on voit très vite les différences entre les bonnes années et les mauvaises.

- **Tout se joue donc en septembre octobre.**
- L'année dernière avec 19% et 18% d'observations supérieures ou identiques ces 2 mois ont été catastrophiques et ont plombé toute la saison.
- A l'inverse cette année et il y a 2 ans, **ces 2 mois ont suffi à en faire de bonnes, voire de très bonnes saisons.**
- **Cette année septembre a bien décroché** par rapport à 2016 du fait de la sécheresse, mais en fin de saison, **janvier fut bien meilleur justement** car l'eau était revenue là où en janvier 2017, elle faisait cruellement défaut.

2.) Les bécassines en vrai

Après votre ressenti, regardons comment cela se traduit en nombre de bécassines.

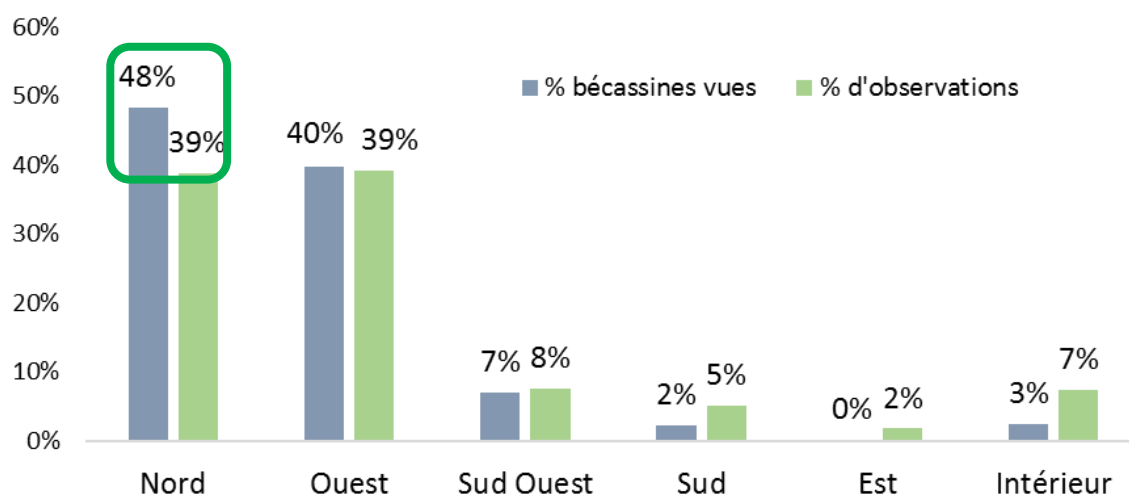
Selon vos remontées vous avez observés **24 758 bécassines**.

Ce chiffre ne signifie pas grand-chose en soi, c'est sa ventilation dans le temps, et sa répartition par région qui vont être intéressants à analyser.



a.) La répartition par région

% de bécassines vues et % d'observations, saison 2018-2019



- Sans surprise les régions avec le plus grand nombre d'observations sont mécaniquement celles qui ont vu le plus de bécassines.
- **A noter un ratio de 125 pour le Nord entre % de bécassines et % d'observations :** cela démontre une concentration d'oiseaux particulièrement forte dans cette région.

Cependant le meilleur indicateur pour pouvoir comparer les régions et les mois entre eux est un ICA : **Indice Cynégétique d'abondance**.

b.) ICA : Indice Cynégétique d'Abondance

L'ICA permet de tout ramener sur une même base de temps et donc d'avoir des éléments comparables pour juger de la densité des oiseaux :

- Par convention, **la base de temps est de 154 min**, qui correspond au temps moyen d'une sortie sur la saison 2018-2019.
- Le calcul est simple : **nombre d'oiseaux observés sur une sortie * la durée moyenne d'une sortie / la durée réelle de la sortie.**
- C'est donc une règle de 3 sur la durée de la sortie, qui permet d'être plus précis qu'une simple moyenne.

Prenons un exemple :

- Dans le Nord, la moyenne de bécassines vues par sortie est de 40 pour une durée moyenne de 182 minutes, alors que dans le Sud-Ouest la moyenne est de 30 pour 93 minutes.
- En ne regardant que la moyenne, on se dit qu'il y a plus d'oiseaux dans le Nord, mais en regardant **l'ICA : 34 pour le Nord** ($=40 \times 154 / 182$) **et 49 pour le Sud-Ouest** ($=30 \times 154 / 93$) on se dit que **la densité de bécassines est plus forte dans le Sud-Ouest** et qu'à condition d'y faire des sorties aussi longues, il s'y verrait beaucoup plus de bécassines que dans le Nord.
- Mais encore faut-il pouvoir faire des sorties plus longues...

Au niveau national **l'ICA est de 32** cette année contre 18 l'année dernière, 5% de cette hausse s'explique par une réduction de la durée moyenne des sorties de 158 min à 154 min, et **95% s'explique par un plus grand nombre d'oiseaux sur la saison.**

ICA par région pour 2018-2019 et 2017-2018

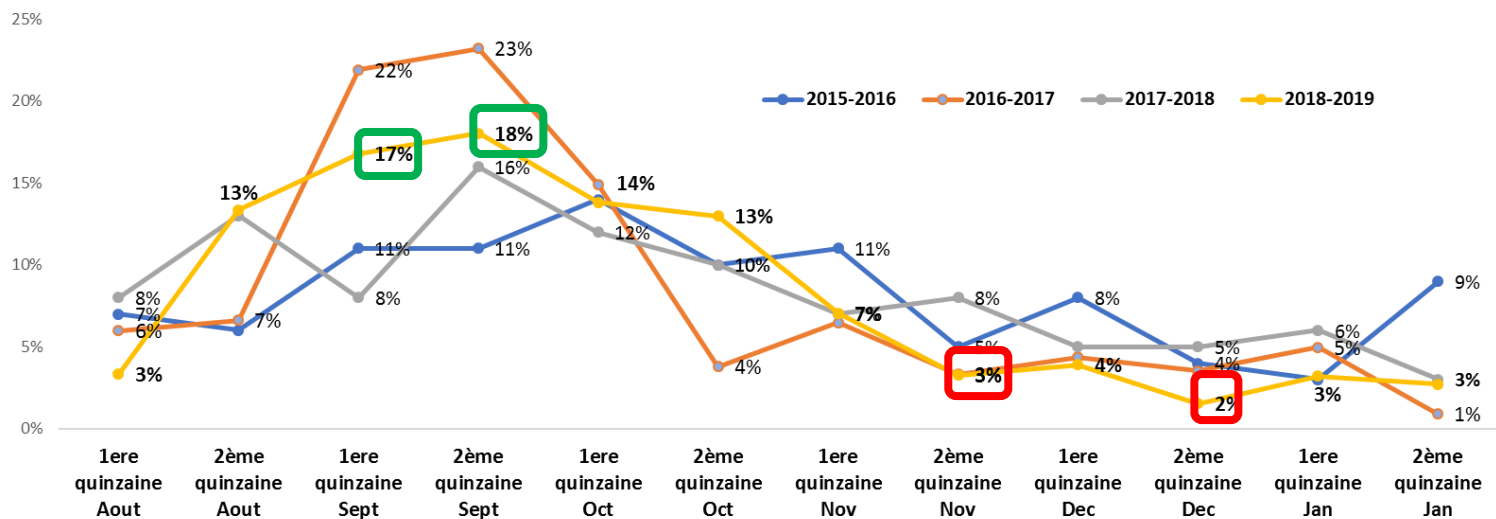
2018-2019				2017-2018			
	ICA	nbre de bec /sortie	Durée moyenne d'une sortie	ICA	nbre de bec /sortie	Durée moyenne d'une sortie	
Nord	34	40	182	16	20	176	
Ouest	33	32	153	21	21	152	
Sud Ouest	49	30	93	11	6	85	
Sud	35	15	91	15	9	90	
Est	3	3	119	7	6	136	
Intérieur	13	11	130	9	9	155	
TOTAL	32	32	154	18	18	158	

Par région :

- **Le Sud-Ouest prend la tête avec un ICA de 49 et le Sud se classe en deuxième position avec 35**, donc 2 régions où les oiseaux ont été très présents, mais les sorties courtes, **donc une forte densité de bécassines.**
- **L'ouest et le Nord** les régions où se sont vues le plus de bécassines restent à des niveaux élevés, mais **reculent dans la hiérarchie** du fait de sorties longues.

c.) La répartition par mois des bécassines observées

% de bécassines observées par quinzaine sur 4 ans



Les plus fortes concentrations se retrouvent en septembre et en octobre.

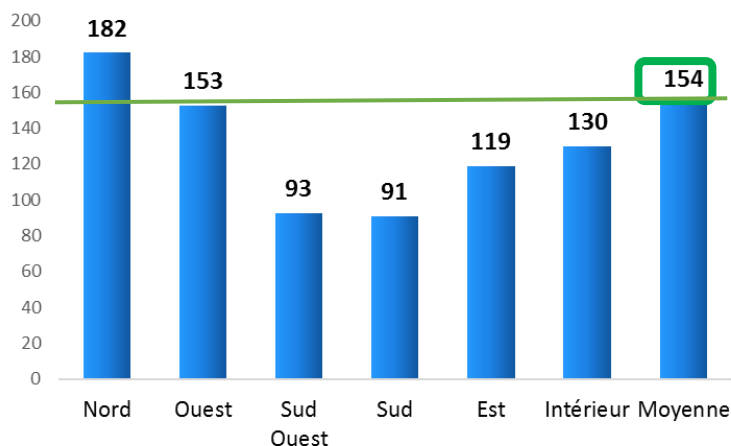
Ces 2 mois concentrent 50% des observations, et 62% des bécassines, ce sont clairement les mois clés de la saison.

- Cette année le mouvement s'est étalé sur quasiment 2 mois voire 2 mois et demi avec un premier frémissement dès la dernière quinzaine d'août.
- Il y a 2 ans le mouvement était beaucoup plus concentré avec 45% des bécassines vues en 1 seul mois (septembre), il faut 6 semaines cette année pour atteindre le même pourcentage et il a fallu 2 mois l'année dernière.
- Cela démontre que pour **qu'une année soit bonne il faut un pic en septembre ou en octobre**, si cela reste linéaire sur l'année, la saison sera décevante.
- Mais s'il y a un pic, il y a mécaniquement des creux et cette année ce fut en novembre et décembre. Il y avait quand même des bécassines mais le poids relatif de ces mois, en regard notamment des excellentes observations du début de saison donnent ces faibles pourcentages de l'ordre de 2-3%.

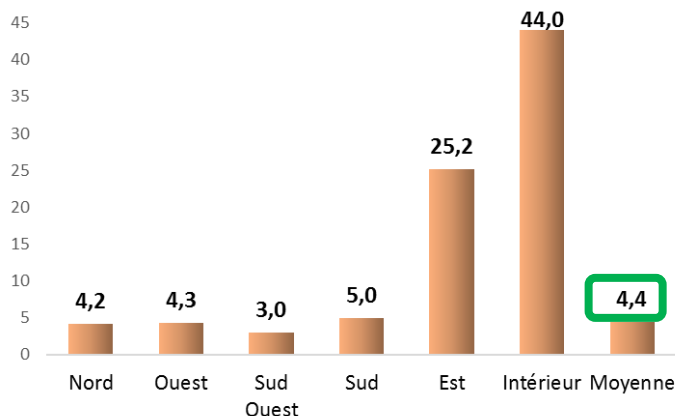


d.) Durée moyenne des sorties

*Durée moyenne d'une sortie en 2018-2019,
par région en minutes :*



*Temps nécessaire pour voir une bécassine
en 2018-2019 par région en minute*



Deux indicateurs complémentaires :

- La durée des sorties que nous avons déjà vue lors du calcul de l'ICA.
- Le temps nécessaire pour apercevoir une bécassine qui est une autre démonstration de la densité de bécassines.

Ces indicateurs sont très fortement liés à la taille et la topographie des territoires.

- C'est dans le **Nord que les sorties sont les plus longues avec une moyenne de 3 heures**, soit quasiment 2 fois plus que dans le Sud et le Sud-Ouest.
- Mais avec une bécassine **vue en moyenne toutes les 3 minutes**, le **Sud-Ouest** est le mieux loti, surtout si l'on compare à l'**Est qui doit patienter environ 25 minutes** pour apercevoir une oiselle.
- Pour le Nord et l'Ouest il faut compter un peu plus de 4 min et presque 10 minutes pour l'Intérieur.

Au global l'ensemble des sorties représentent 1 987 heures, soit 83 jours complets de baguenaude dans les marais. Du temps bien employé !

SYNTHESE :

Ce qu'il faut retenir pour les bécassines des marais :

- **Une bien meilleure saison** que l'année dernière, malgré une situation de **sécheresse préoccupante** dans certaines régions.
- Des mois clés en septembre et octobre qui font la réussite d'une saison.
- La façade ouest et le Sud ont connu **de belles densités d'oiseaux**.
- L'est et l'intérieur **fortement pénalisés par le manque d'eau**.
- Des **passionnés partout en France** qui arpentent inlassablement l'ensemble des territoires à la recherche des oiselles.

V. LES BECASSINES SOURDES



1.) Votre ressenti

Par rapport à ce que vous avez l'habitude de voir à la même période, diriez-vous que la présence de bécassines sourdes est :

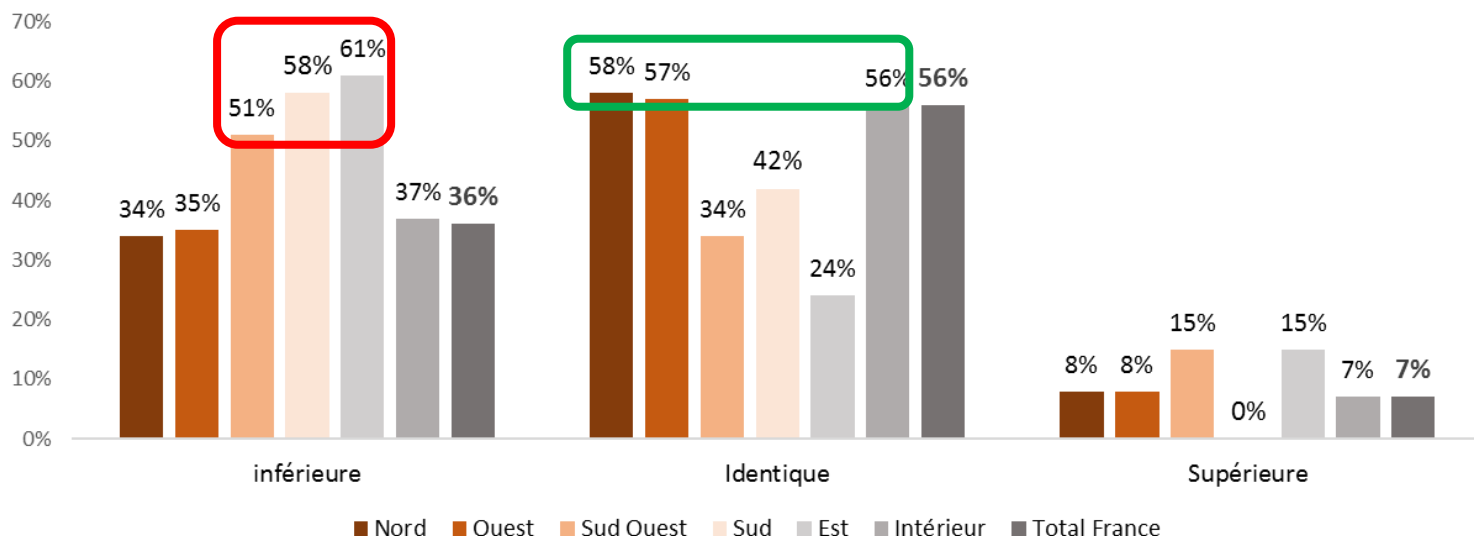
	2016-2017		2017-2018		2018-2019	
bien inf	4%	19%	17%	43%	13%	37%
inférieure	15%		26%		24%	
identique		73%		54%		56%
supérieure	6%	8%	2%	3%	6%	7%
bien sup	2%		1%		1%	

Contrairement aux bécassines des marais où le ressenti était bien meilleur cette année que l'année dernière, **pour les sourdes il n'y a pas de différence significative d'une année sur l'autre.**

Cela reste cependant meilleur que pour les marais, avec **63% d'observations identiques ou supérieures** mais très loin des 81% de 2016-2017.

Malgré cela, votre sentiment, que j'ai pu collecter au travers des différents échanges est que la saison fut décevante.

a.) Ressenti par région



Pour les sourdes, nous pouvons organiser les régions en 2 groupes :

- **Le Nord, l'Ouest et l'Intérieur** pour qui la saison fut **plutôt bonne** avec plus de 65% d'observations identiques ou supérieures.
 - Pour l'Intérieur cela vient contrebalancer, la mauvaise saison en bécassines des marais.
- **Le Sud-Ouest, le Sud, l'Est** où les concentrations ont été **décevantes** à plus de 50%.
 - Très forte déception dans l'est avec 61% d'observations inférieures.

2.) Les sourdes en vrai

Il s'est vu cette saison : 2 452 bécassines sourdes, soit un ratio de 11.9% des bécassines des marais (hors mois d'août)

Le mois d'août est retiré des comparaisons car les premières sourdes ne sont observées que vers mi-septembre.

a.) Ratio sourdes / marais

Ratio bécassines sourdes / bécassines des marais, hors mois d'août

	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019
% sourdes/ bécassines	7,4%	13,4%	10,8%	11,7%	11,9%

- **Ce ratio confirme la tendance à la stabilité** par rapport à l'année dernière,
 - Stabilité en %, mais **augmentation plus que significative en valeur absolue** avec 2 fois et demi plus de bécassines sourdes observées cette saison, une augmentation dans les mêmes proportions pour les 2 espèces.
- Ce chiffre, peut paraître faible, il s'agit d'une moyenne de toutes les sorties depuis le 1^{er} septembre sur tous les territoires y compris ceux qui ne voient que très peu de sourdes.
 - **Le ratio classique pour des territoires où les deux espèces sont présentes est de l'ordre de 23%**, c'est notamment ce que nous retrouvons dans le rapport technique en regardant les tableaux des 23 territoires suivis depuis 15 ans.

b.) La répartition par région

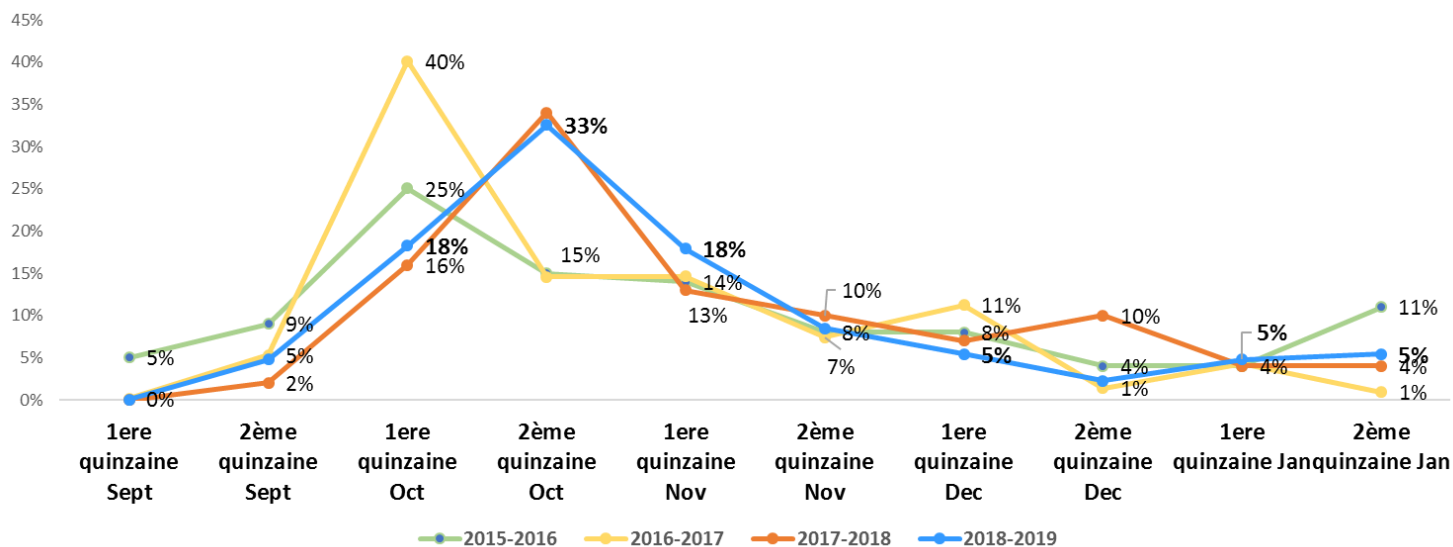
Ratio bécassines sourdes / bécassines des marais, hors mois d'août, par région

2018-2019				
	# bec sourdes observées	en % du total	# sourdes par sortie	en % des bec des marais (hors mois d'août)
Nord	1 085	44%	3,6	11,2%
Ouest	982	40%	3,2	11,4%
Sud Ouest	105	4%	1,8	9,5%
Sud	169	7%	4,2	29,0%
Est	29	1%	2,1	78,4%
Intérieur	83	3%	1,4	13,2%
TOTAL	2 453	100%	3,2	11,9%

- C'est dans le Sud, l'Est et l'Intérieur que le poids des sourdes est le plus important.
- Ce poids élevé des sourdes vs les normales se retrouve dans les récoltes d'ailes où
 - Pour l'Intérieur 37% des ailes récoltées sont des ailes de sourdes, 47% pour l'Est.
 - Et pour le Sud, il y a 2 fois plus d'ailes de sourdes que de normales.

c.) La répartition dans le temps

% bécassines sourdes observées par quinzaine



- Depuis 2 saisons, le pic de concentration est fin octobre soit 15 jours plus tard que les saisons précédentes : à suivre dans les prochaines années pour voir si cela perdure.
- Ce décalage dans le temps peut contribuer au ressenti décevant de cette année.
 - Même si plus de bécassines ont été vues, le fait de l'étaler sur une période de temps un peu plus longue et un peu plus tard en saison, peut donner une impression de moindre abondance.
 - Ce pic de présence intervient 1 mois après celui des marais, mais la présence des sourdes est encore plus concentrée dans le temps.
 - En 1 mois et demi 70% des sourdes sont vues, lorsqu'il faut 3 mois pour atteindre le même chiffre pour les bécassines des marais.
- Tout se joue donc en quelques semaines autour de fin octobre.

d.) Moyenne de sourdes par sortie

Pour les sourdes un ICA ne serait pas représentatif, il est plus pertinent de regarder la moyenne d'oiseaux vus par sorties.

Nombre de bécassines sourdes vues par sortie (Sept-Jan)

	2014-2015	2015-2016	2016-2017	2017-2018	2018-2019
# sourdes / sorties	1,3	2,8	4,3	2,1	3,6

Une très belle présence de sourdes avec la 2eme meilleure moyenne depuis 5 saisons, ce qui est le révélateur d'une belle densité d'oiseaux.

- Au-delà du territoire et de la météo, le facteur important pour voir des sourdes **est d'être accompagné d'un chien.**
 - Entre sept et jan, 77% des sorties ont eu lieu avec un chien, et il s'est vu lors de ces sorties 96% des bécassines sourdes de l'année.
 - **En moyenne d'oiseaux par sortie cela donne 4 sourdes vues avec un chien et 0,4 sans chien.**
 - Ce ratio de 1 pour 10 pour les sourdes « n'est que » de 1 pour 2 pour les marais.

SYNTHESE :

Ce qu'il faut retenir pour les bécassines sourdes :

- **Une impression d'une saison en demi-teinte, même si les chiffres montrent que la saison fut bonne.**
- Un pic d'observations qui se **décalent vers fin octobre.**
- **Le Sud, l'Est et l'Intérieur** sont les régions où les sourdes sont les plus présentes
- **Un compagnon à quatre pattes indispensable** pour voir des oiseaux, je ne parle même pas de les retrouver....



© Erwan Blottière

VI. LES MOUVEMENTS MIGRATOIRES

Sur la base de vos remontées, voici les mouvements les plus marquants de la saison, mais il est à noter que cette année aucun mouvement d'ampleur n'a été signalé.

- Les bécassines n'ont pas attendu la Sainte Madeleine pour arriver et **dès mi-juillet vous étiez nombreux à remonter des concentrations importantes**, ce qui explique que dès début août les observations furent assez bonnes.
- **Un bel arrivage dans le nord et l'ouest la première semaine de septembre.**
- Petit mouvement **vers mi-septembre** mais vite annulé par de forts vents d'ouest qui ont vidé les territoires.
- Puis un **nouvel arrivage vers le 28 sept** avec les observations des premières sourdes,
- **6-7 oct. : un bon coup de vent d'est a fait du bien** et remis quelques oiseaux dans le nord puis avec quelques jours de décalage dans les autres régions.
- **Nouvel arrivage les 26-27 oct.** grâce à une baisse des températures et aux premiers vents de nord, mais les bécassines ne sont pas restées plus de 10 jours.
- Le dernier arrivage a été noté **les 17-18-19 nov. avec 3 jours de vents d'est.**
- **Et ensuite ce fut calme...**

VII. EN CONCLUSION

J'espère que vous avez pris autant de plaisir à lire ce bilan annuel du suivi d'observations que j'ai pris à l'écrire et surtout à animer tout au long de l'année cette communauté de passionnés.

Ce travail ne repose que sur votre implication et votre participation, donc je compte sur vous pour prendre les 3-4 minutes nécessaires à la fin de vos sorties pour remonter vos observations, en remplissant le formulaire google sur votre smartphone ou sur votre ordinateur, en m'envoyant un mail ou un texto, ou en m'appelant.

Si vous n'avez pas reçu mes mails tout au long de la saison, c'est que je n'ai pas votre adresse, n'hésitez pas à me l'envoyer et surtout n'hésitez pas à me faire part de vos commentaires, et améliorations possible, je suis à votre écoute pour faire encore mieux chaque année.

Vivement la prochaine saison.



Pierre Foucher

06.60.98.27.77

pjdcfoucher@gmail.com



Le biotope idéal que je vous souhaite pour la saison prochaine...